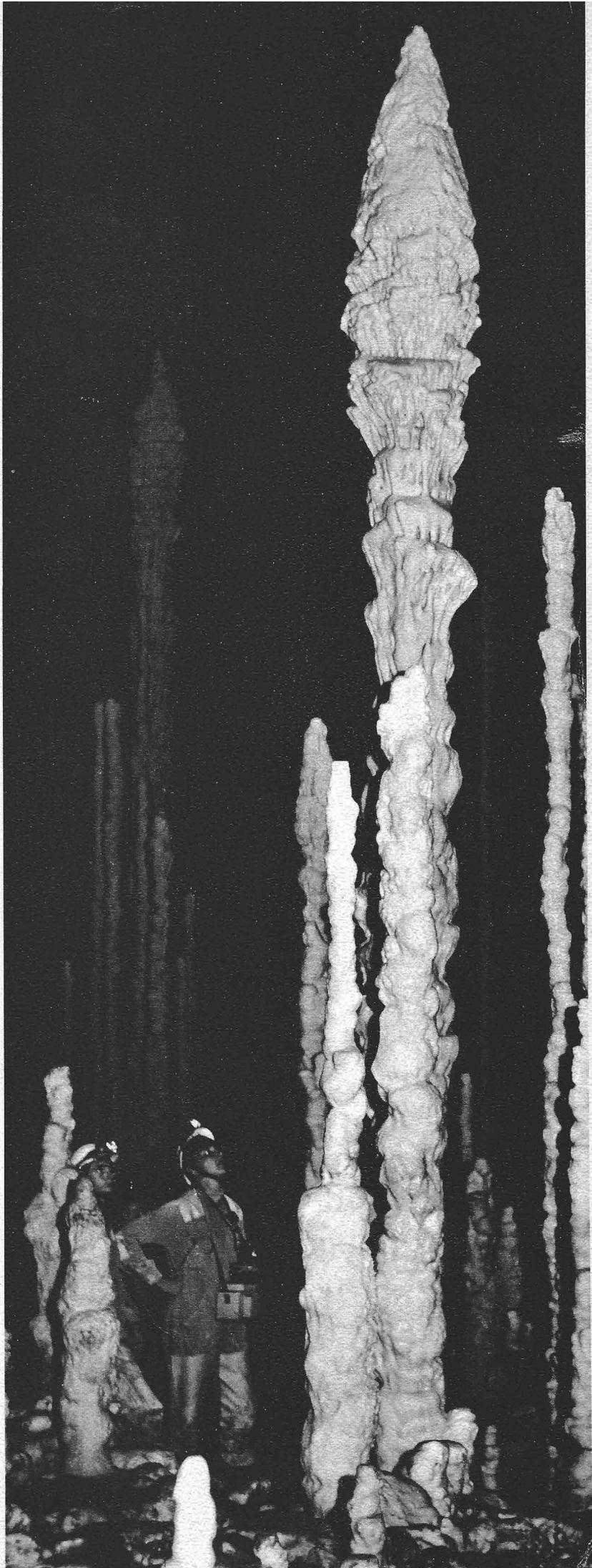


# Cavernes

bulletin des sections neuchâtelaises  
de la société suisse de spéléologie  
spéléo-club  
des montagnes neuchâtelaises  
section du val de travers



# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la  
société suisse spéléologie  
scmn - svt

11ème année

No 4

Décembre 1967

---

Rédaction: Raymond GIGON, Arc-en-ciel 7, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Jean-Pierre TRIPET, 55, rue de la Dîme, 2000 Neuchâtel  
Claude BINGGELI, Fontenelle 5, 2108 Couvet  
avec la collaboration de MM. AUDETAT (SSS Lausanne),  
E. KLOETZLI (SSS Jura) et J.P. LOUVET (SSA Lausanne).

---

## S o m m a i r e

Spéléologie et tourisme en Roumanie. T. Oldham .....	97
Une excursion dans les parties nouvelles de l'Aven d'Orgnac (M. Audétat) .....	106
Les spéléologues piémontais ont construit une cabane alpine dans le massif du Marguareis .....	109
Enchantements souterrains. R. Parrot .....	110
Les cavités de Malatraix. J.L. Regez .....	111
Bibliographie: P. Minvielle: la conquête souterraine .....	114
Bibliothèque du SCMN. J.P. T. ....	115
Bibliographie: Actes du VIIème Congrès national de Spéléologie (Bordeaux 1966) .....	118
Les grandes cavités de Suisse. P.J. Baron .....	119
Activités de la Section du Val-de-Travers. C. Binggeli.....	121
Soirée inter-clubs spéléos (rappel) .....	122
Activités du Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises. M. Stocco.	123
P'tit Louis raconte à sa manière la visite du gouffre du Chevrier	125
Comité 1968 du Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises .....	126
Table des matières de la 11ème année .....	127
Cinquième Congrès international de Spéléologie (Stuttgart 1969)..	128

---

Parution trimestrielle

Abonnement: Membres du SCMN et de la SVT: compris dans la cotisation  
Non-membres: fr. 8,50  
CCP. 23-4731 Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises, La Ch-de-Fds

---

Tony OLDHAM  
Bristol

### SPELEOLOGIE ET TOURISME EN ROUMANIE

Résumé: Dans le cadre d'un voyage de cinq semaines en Europe continentale, l'auteur et son épouse ont passé trois semaines en Roumanie. Le présent article décrit brièvement les cavités visitées et relate quelques impressions de voyage.

Summary: During the course of a five week cave tour in Europe the author and his wife spent three weeks in Rumania. This article briefly describes the caves visited, together with some impressions of the people and the country

### G é n é r a l i t é s

Routes: Les routes principales en Roumanie sont très bonnes et peu fréquentées mais, hors de celles-ci, les conditions de circulation deviennent rapidement défavorables; rares sont les routes secondaires qui ont un revêtement bitumé.

Hospitalité: A maintes reprises, nous avons pu apprécier l'hospitalité roumaine; dans chaque village où nous nous arrêtons, nous trouvons des habitants qui nous offraient le gîte et le couvert; ils paraissent sincèrement navrés de nos refus et de notre entêtement à vouloir dormir dans notre voiture. Les paysans paraissent honorés lorsque nous manifestons le désir de camper sur leurs terres.

Langues: Hors des villes, nous n'avons pas rencontré beaucoup de personnes aptes à s'exprimer dans d'autres langues que le roumain, mais au terme de trois semaines de séjour, nous pouvions nous faire comprendre assez aisément grâce à l'assistance d'un enrégistreur portatif et d'un dictionnaire!.. L'allemand est parlé par bien des citadins, c'est probablement un vestige des anciennes colonies allemandes, il a une forme très pure et est parfaitement compréhensible. Le français subsiste encore à Bucarest, souvenir de l'entre-deux-guerres, époque au cours de laquelle la France avait des intérêts pétroliers importants dans le pays. Le russe est également largement répandu dans les milieux intellectuels.

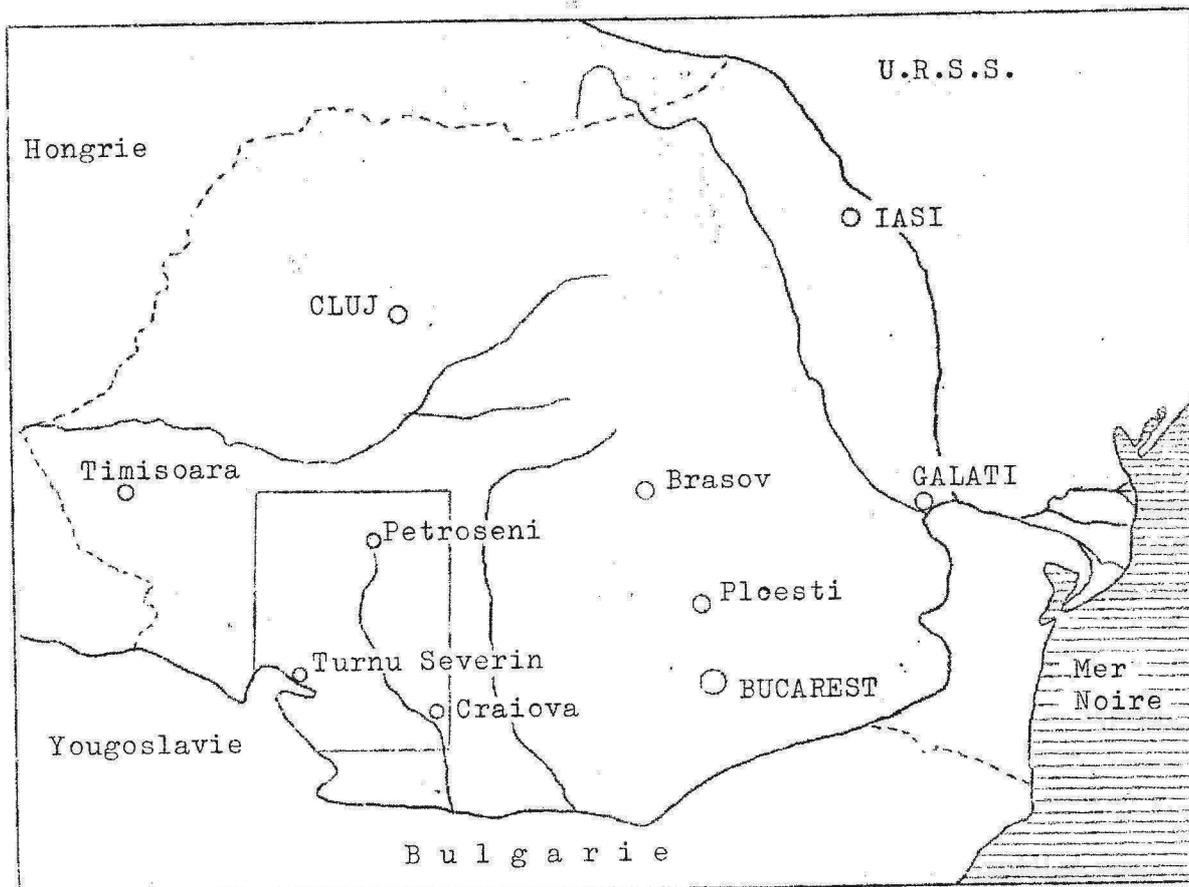


fig. 1 Carte schématique de la Roumanie (éch. 1:5.000.000)  
 Le rectangle indique les limites approximatives  
 de la zone caverneuse parcourue par l'auteur

#### PESTERA SURA MIC

Cette grotte est située dans une gorge parallèle à Sura Mare. Comme son nom l'indique, Sura Mic n'est pas aussi grande que Sura Mare (en roumain, mare = grand, mic = petit). Le porche a 20 m de hauteur et 10 m de largeur à sa base; une rivière d'une certaine importance en sort. A courte distance du porche, à l'intérieur, on rencontre une cascade de 5 m de hauteur avec, à sa base, un bassin d'au moins 3 m de profondeur. Aujourd'hui, nous manquons d'énergie pour transporter un tronçonneau adéquat qui nous permettrait de franchir l'obstacle. Près de l'entrée, à droite, nous visitons un couloir ascendant long d'une trentaine de mètres avec le secret espoir qu'il nous permettra d'éviter le passage de la cascade, hélas, il est obstrué par de gros blocs.

Dans les parages immédiats de la grotte, nous visitons encore quelques petits porches sans grand intérêt. 200 m en aval de la grotte, un affluent se jette dans la rivière; nous le remontons et parvenons devant une exsurgence impénétrable; il nous semble

qu'une désobstruction pourrait y être "payante".

Afin de visiter les grottes de PONORICI et de CIOCLOVINA, nous avons besoin d'un jour complet. Nous quittons donc le village de Ponor aux premières heures du jour et commençons la pénible et longue marche d'approche; chemin faisant, nous dégustons force prunes et pommes. Les prunes sont une des spécialités roumaines dont on tire le fameux brandy "Tuica". Finalement, nous arrivons à Ponorici. C'est un hameau de 5 à 6 chaumières sis dans une vaste cuvette dénudée, sans écoulement superficiel, profonde d'une centaine de mètres

#### PESTERA PONORICI (grotte supérieure)

La première grotte que nous visitons est située dans le flanc du polje, à une altitude d'environ 900 m. Elle consiste en un grand porche (5 m de hauteur sur 20 m de largeur) ouvert au pied d'une falaise. L'entrée est occupée par un énorme rocher qui occupe presque tout le porche. Au niveau du sol, un couloir conduit, sous une corniche, à une série de petites salles concrétionnées. Les concrétions sont encore très propres mais fossiles; l'une d'entre-elles est remarquable, il s'agit d'une grande colonne qui s'est rompue puis s'est greffée sur une stalagmite. La galerie s'étend encore sur une trentaine de mètres puis se termine devant une diaclase infranchissable.

#### PESTERA PONORICI (grotte inférieure)

Cette grotte est située au-dessous et sur la droite de la cavité précédente, presque au niveau du fond du polje. Elle a une vaste entrée triangulaire de 10 m de base et 10 m de hauteur. Ce porche conduit dans une salle d'aussi grandes dimensions longue d'une trentaine de mètres. Cette salle a sans aucun doute été utilisée pour y abriter le bétail, on y remarque également des vestiges de foyers. Au fond de la salle, sous une saillie de rocher, un couloir mène dans un nouvel élargissement d'où partent encore deux diverticules. En hiver, un important cours d'eau sort de la cavité et se perd immédiatement pour émerger à nouveau à Cioclovina à environ 1,5 km de là.

#### PESTERA CIOCLOVINA (grotte supérieure).

Située à environ une heure de marche des cavités précédentes, la Pestera Cioclovina a été le siège d'une importante exploitation de guano; c'est donc en suivant les traces des véhicules qui transportaient autrefois le fertilisant que nous approchons de la grotte; soudain, le chemin se termine au bord d'une falaise. Une paysanne nous conduit à la grotte, au sommet de la falaise, haute de quelque 200 m. L'entrée nous laisse quelque peu sceptiques car nous constatons que nous sommes devant une galerie artificielle. Nous pensons que nous nous sommes fourvoyés, mais il n'en est rien. La galerie pénètre dans la montagne et après un trajet de 100 m, elle aboutit dans une grande salle naturelle. Un passage conduit alors dans la galerie où avaient lieu autrefois les travaux d'extraction du guano. On remarque aussi en divers endroits des vestiges de fouilles archéologiques, des ossements sont encore visibles. La présence de puits dans la galerie rend la progression dangereuse, quelquefois même, il y a un orifice de chaque côté du passage lequel est encore recouvert d'argile glissante.

La cavité se continue ainsi sur 400 m pour se terminer devant un ressaut rocheux haut de 8 m. Signalons encore dans cette cavité la présence de quelques belles formations stalagmitiques. Plusieurs galeries secondaires viennent se brancher sur le couloir principal, elles présentent des traces d'exploitation et leur visite n'est guère rassurante.

Ne disposant que de deux heures avant la tombée de la nuit, fatigués et trempés, nous décidons de remettre la visite du réseau inférieur à un autre jour. Des villageois nous ayant assuré qu'il y a encore des ours et des loups dans les parages, nous ne nous attardons pas dans ces lieux déserts et nous rentrons à vive allure à Ponor. Chemin faisant, il nous semble entendre les loups hurler dans les collines, ce qui nous donne des ailes et nous permet d'atteindre notre camp de base une heure après le coucher du soleil. Le soir, nous trouvons au magasin du village, une brochure consacrée au réseau inférieur de la Pestera Cioclovina; contrairement aux notes parues dans Biospeologica (3) nous voyons que l'accès de la grotte pouvait être grandement facilité en passant par Hateg et Lunani.

#### PESTERA CIOCLOVINA (grotte inférieure)

Depuis le petit village de Lunani, nous suivons la rivière jusqu'à un vaste porche ouvert à la base des falaises, une centaine de mètres au-dessous de la grotte supérieure. Ce porche (16 m de largeur sur 20 m de hauteur) donne accès à une galerie spacieuse. A quelque 100 m de l'entrée, la rivière emprunte une galerie annexe dans laquelle nous ne pouvons pénétrer que sur une vingtaine de mètres avant d'être stoppés par une eau profonde coulant sous une voûte basse. Nous poussons alors nos investigations dans la galerie principale, malheureusement celle-ci se termine à courte distance dans un gigantesque chaos de blocs; un vague sentier semble y pénétrer mais par prudence, nous ne nous y engageons pas.

#### PESTERA BOLII

Cette grotte est située près de la station de Pestera Bolii; en fait, le chemin de fer passe juste au-dessus de l'orifice de la cavité. La Pestera Bolii fut autrefois aménagée à l'intention des touristes, on y voit encore des vestiges d'escaliers et de ponts. Le porche est de grandes dimensions (20 m de largeur sur 10 m de hauteur); il en sort une rivière au débit respectable. La cavité conserve des dimensions importantes tout au long du trajet visitable (env. 300 m).

#### PESTERA CRIVADIA

A moins de 4 km de distance de la cavité précédente, dans un ravin boisé, nous avons passé plus d'une heure à rechercher l'entrée de la Pestera Crivadia. Nous repérons bientôt deux porches; devant l'un d'eux, on peut voir la plaque suivante:

KANOVICS ALADAR  
Barlancja  
1883

Il ne s'agit pas d'une véritable grotte, mais d'une gorge ayant une

voûte par endroits. L'autre porche donne accès à un réseau de 200 m de galeries superposées.

#### PESTERA DIN PIATRA TOPLITEI

C'est tout-à-fait par hasard que nous visitons cette grotte. Lors d'une visite, devenue routinière, au Bureau de Tourisme de Petrosani, le responsable nous indique une grotte que nous ne connaissons pas et dont la visite pourrait être nous intéresser. Nous nous y rendons donc, malheureusement, nous sommes arrêtés près du village de Cimpul lui Neag, le pont franchissant la rivière ayant été emporté par les flots. Cet incident signifie pour nous que nous devons abandonner la voiture et nous imposer une marche d'une dizaine d'heures pour atteindre le but fixé. Nous hésitons. Apprenant qu'il existe dans la région où nous sommes actuellement bloqués une jolie grotte, nous modifions notre programme et décidons de nous y rendre. La grotte est située dans le massif de Parasa, à proximité d'une grande résurgence. C'est une des plus jolies grottes que nous ayons visitées durant notre séjour en Roumanie; la beauté de ses galeries compense largement la peine que nous vaut une marche d'approche difficile. L'entrée n'a que un mètre de hauteur sur 50 cm de largeur, elle peut facilement passer inaperçue. Une courte descente boueuse conduit dans une petite salle ( 5 m x 15 m), de ce point, la cavité se continue par un méandre orné de magnifiques colonnes et de stalactites; le sol est recouvert par une série de gours spectaculaires, parfaitement blancs. Notre visite se prolonge ainsi, d'émerveillement en émerveillement, sur quelque 400 m de galeries constituant le réseau supérieur de la cavité.

#### PESTERA PONOARELE

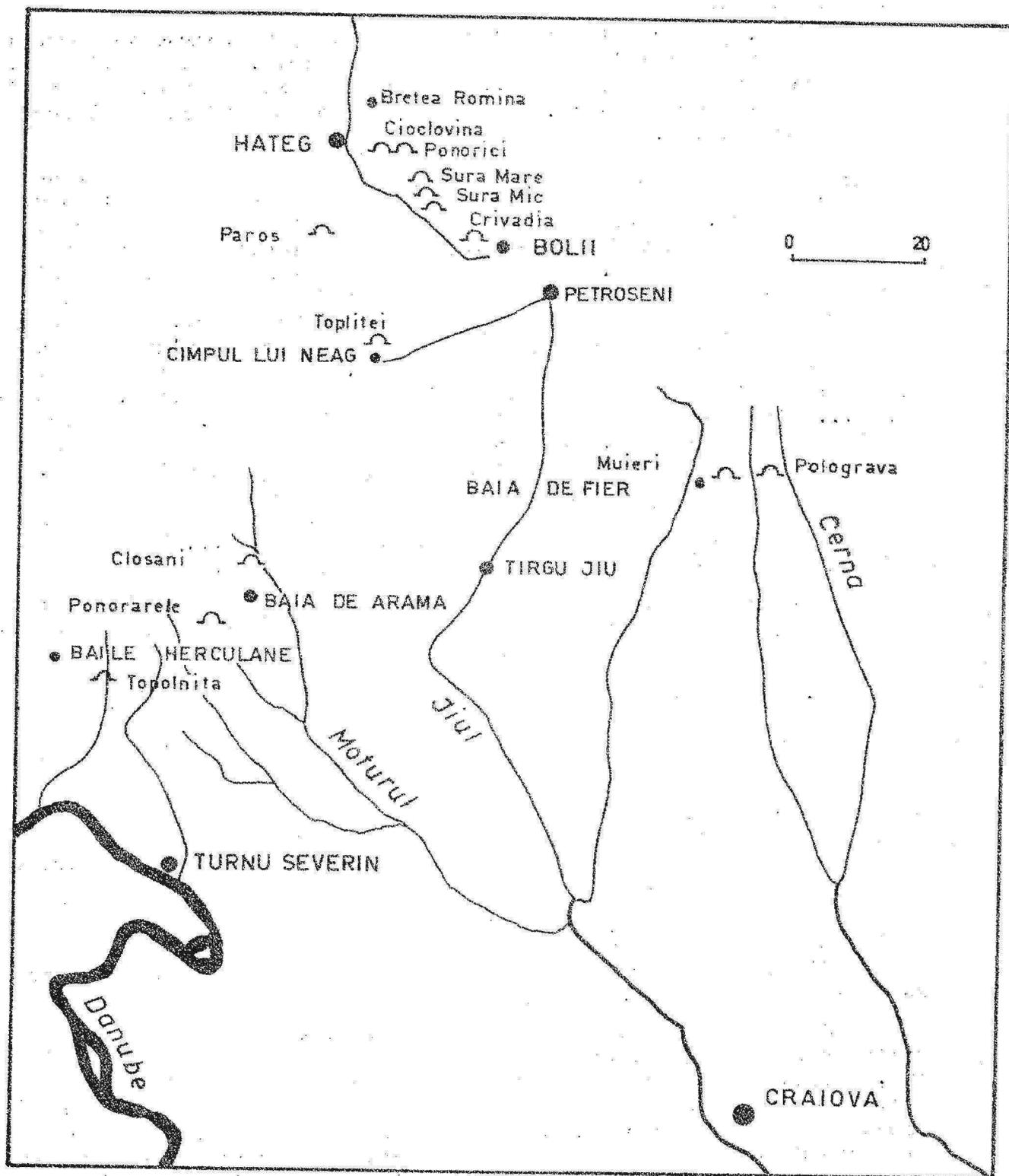
Cette cavité s'ouvre près de Baia de Arama; elle est aussi typique que la plupart des grottes roumaines que nous avons visitées jusqu'à ce jour: grande, spacieuse et encore incomplètement explorée. La Pestera Ponoarele s'ouvre immédiatement derrière le pont naturel du même nom qui, autrefois, faisait vraisemblablement partie de la cavité. Le porche est impressionnant ( 5 m de hauteur sur 20 m de largeur), il conduit dans une salle de plus grandes dimensions encore. Sur la gauche, une vaste galerie de 6 m de large sur 5 m de haut rejoint la galerie principale; on peut la suivre sur une centaine de mètres pour atteindre une salle de 20 m de hauteur sur 20 m de diamètre. La galerie principale se continue et se termine en rejoignant l'air libre dans un polje partiellement occupé par un lac. Ce polje, large de 20 m seulement, s'étend sur une longueur de 1,5 km.

La contrée est très prometteuse et nous regrettons de ne pas avoir davantage de temps à y consacrer.

#### Quelques grottes dans la région de CLOSANI

Nous avions espéré visiter la célèbre grotte de Closani, malheureusement, en arrivant sur les lieux, nous trouvons la cavité fermée par une porte dont les clefs ne peuvent être obtenues sans un délai d'une semaine.

Nous passons une journée fort agréable à visiter les nombreuses cavités et abris-sous-roche dans le merveilleux ravin boisé de Closani.



Principales cavités visitées  
en TRANSYLVANIE

### PESTERA TOPOLNITA

Cette grotte, d'un développement de 12 km, la plus longue de Roumanie, doit être ouverte partiellement au public en 1970. Pour la visiter, il faut obtenir au préalable l'autorisation du Musée de Turnu Severin, ignorant cette surveillance, nous avons quelques difficultés à pénétrer dans la cavité.

La grotte est connue des indigènes depuis des siècles; elle a plusieurs entrées; nous pénétrons par celle qui est destinée au public; un chemin y a été aménagé. La grille d'entrée franchie, on accède à une galerie triangulaire de 2 m de base qui nous conduit bientôt dans une galerie beaucoup plus spacieuse. Nous voyons une importante colonie de Rhinolophes Grand-fer à cheval, colonie qui doit être ancienne et stable si l'on en juge par l'épaisseur du guano qui jonche le sol. Nous escaladons ensuite une échelle placée sur un pont puis une paroi d'une vingtaine de mètres pour atteindre la Salle du Sable. Une galerie triangulaire nous permet d'accéder ensuite dans l'énorme Salle Racovitza, longue de 1 km !.. C'est le plus bel endroit de toute la cavité, on y admire de magnifiques concrétions. Signalons en passant un ingénieux système de repérage: pour se diriger dans ces lieux aux dimensions inusitées, les précurseurs ont placé sous certaines concrétions laissant l'eau couler goutte à goutte des boîtes de conserves vides, le bruit que font les gouttes en tombant sur le métal permet de s'orienter... Nous consacrons trois heures à la visite de la seule Salle Racovitza.

Au retour, notre guide, un homme de 56 ans, spéléologue expérimenté et gardien de la grotte, nous offre de nous présenter des endroits habituellement non visitables pour des touristes. Il nous emmène alors à la perte de la rivière Topolnita qui s'engouffre sous terre par un vaste porche pour ressortir 800 m plus loin. Pour corser la visite, Roger, le guide nous fit encore une démonstration du passage de la rivière au moyen d'un siège rudimentaire suspendu d'une rive à l'autre à une dizaine de mètres de hauteur.

La Pesteră Topolnita est réellement une grotte fantastique que chacun devrait pouvoir visiter avant qu'elle ne soit commercialisée. Lorsque les routes d'accès seront bonnes, ce sera là, une attraction touristique de premier ordre.

### PESTERA MUIERII (Muierlor)

C'est une des rares grottes véritablement aménagées de Roumanie; sa visite nous a déçus.

Située à environ 4 km de Baia de Fier, on y accède assez malaisément par suite de la mauvaise signalisation routière, tant et si bien que, lorsque l'on arrive sur place, on a le choix entre l'une des deux entrées de la cavité (espacées d'env. 1,5 km) ne sachant pas laquelle marque le début de la visite. La grotte s'ouvre dans une gorge calcaire profonde de 130 m et longue de 1,5 km. Nous devons attendre deux heures pour pouvoir pénétrer sous terre. Le prix de la visite est très modique (2 lei, soit env. 0,50 fr suisse). L'éclairage de la grotte est très mal conçu et de plus, il n'y a aucun chemin clairement délimité, si ce n'est par d'horribles fils de fers attachés çà et là à des concrétions. L'aménagement est tel qu'à un endroit, le plafond s'abaisse à environ 60 cm du sol et que le touriste n'a que la possibilité de s'accroupir,

pour ne pas dire ramper, s'il veut continuer. Les concrétions sont sales, souvent brisées, toutes fossiles. Un squelette d'ours des cavernes a été tout simplement placé dans une caisse, sans verre de protection; les ossements gisent pêle-mêle. Bien des concrétions sont baptisées, on y retrouve les sempiternelles "orgues, cascades, etc.". La visite dure 3/4 d'heure et ne vaut la peine que pour permettre de se rendre compte comment il faut faire pour mal aménager une grotte !..

### BUCAREST

Nous visitons encore 3 cavités plus modestes: la Pestera Polévagri, la Pestera Ursula et la Pestera Dimbovicioara puis nous décidons de stopper la spéléologie active pour redevenir de simples touristes. Nous partons pour Bucarest.

Bucarest est une cité très moderne qui nous rappelle, par certains côtés, Paris; on y trouve de larges boulevards et même un arc de triomphe miniature !.. La Roumanie a le privilège de posséder depuis de nombreuses années un Institut de Spéologie (\*) fondé avant la guerre par le biospéologue E. RACOVITZA. Cet Institut a son siège à Bucarest et une filiale à Cluj; nous profitons de notre passage à Bucarest pour aller voir cette chose rare qu'est un Institut de spéléologie. L'Institut est situé dans une rue retirée et tranquille; nous y sommes reçus par le directeur, M. ORGHIDAN qui nous pilote aimablement. Le travail de l'Institut de Bucarest est orienté principalement vers la biospéléologie. Nous sommes très impressionnés par les collections qui nous sont présentées; c'est avec un vif intérêt que nous examinons les différentes formes de vie cavernicole qui ne se trouvent pas dans notre pays. Nous voyons aussi la bibliothèque où nous constatons avec regrets l'indigence de la documentation britannique.

Cette visite marque la fin d'un séjour de vacances inoubliable que nous espérons bien rééditer prochainement.

### B i b l i o g r a p h i e

- (1) DUMITRESCU, M. & T. ORGHIDAN (1963): Contribution à la connaissance de la biologie de Pipistrellus pipistrellus Schreber. Ann. Spéleo. XVIII (4) :511-517. Moulis
- (2) JEANNEL, R. & RACOVITZA, E.G.: Enumération des grottes visitées 1918-1927. Biospeologica LIV :505
- (3) ibid. :507

---

(\*) Les Roumains sous l'influence de RACOVITZA ont adopté le vocable de SPEOLOGIE, il ne s'agit donc pas d'une coquille!..

Maurice AUDETAT

UNE EXCURSION DANS LES PARTIES NOUVELLES DE L'AVEN D'ORGNAC

L'Aven d'ORGNAC est connu depuis fort longtemps des touristes qui visitent la vallée du Rhône et qui prennent le temps de s'arrêter et de parcourir les charmantes contrées que sont les monts du VIVARAIS, les gorges de la CEZE, le CHASSEZAC, etc...

Connu autrefois sous le nom de "Bertras", c'est en 1935 que l'Aven d'Orgnac fut exploré pour la première fois par Robert DE JOLY, Président-fondateur de la Société Spéléologique de France et ses collaborateurs. Particulièrement riche en concrétions de toutes sortes et de dimensions imposantes, l'Aven d'Orgnac fut partiellement aménagé avec beaucoup de soins; il constitue dès lors une attraction touristique de premier ordre.

Dans les années qui suivirent sa découverte et son aménagement touristique, quelques prolongements furent encore explorés (Salle Nord, Salles Hautes, etc...); deux trous souffleurs avaient été remarqués à l'époque de la découverte par l'Abbé GLORY, mais, pour des raisons que nous ignorons, ces orifices ne furent pas agrandis et ce n'est qu'en 1965 que leur désobstruction fut entreprise par des stagiaires du "CENTRE DE SPELEOLOGIE" de Vallon-Pont d'Arc sous la direction de J.C. TREBUCHON.

Ces travaux devaient aboutir à la découverte d'un nouveau réseau constitué par une succession de salles énormes ornées d'un concrétionnement que l'on peut qualifier de fantastique. Sous l'experte direction de J.C. TREBUCHON, ce réseau a été minutieusement exploré, topographié et étudié. Le développement actuel d'Orgnac s'est donc considérablement accru; les nouvelles galeries et salles découvertes ont été désignées schématiquement comme suit: ORGNAC II, ORGNAC III et ORGNAC IV.

	développement
ORGNAC I (Partie aménagée + Salles rouges, Salle Glory, galeries supérieures, etc.....	700 m
ORGNAC II .....	700 m
ORGNAC III .....	1400 m
ORGNAC IV .....	1050 m
Développement total actuel .....	3850 m

Il est à peu près certain qu'Orgnac III et IV réservent encore des surprises, les "inventeurs" ont d'ailleurs l'intention d'y pousser plus en détail leurs investigations.

La découverte de ce nouveau réseau est l'oeuvre, nous l'avons dit plus haut, du CENTRE DE SPELEOLOGIE de Vallon - Pont-d'Arc mais aussi du Spéléo-Club d'AUBENAS (FFS) travaillant en amicale collaboration. Au vu des nombreuses demandes de visites, plusieurs étroitures furent agrandies et un câble électrique tiré dans le nouveau système de salles afin de disposer de projecteurs portatifs, ce qui permet aux visiteurs, presque exclusivement des spéléologues, d'apprécier au maximum les innombrables concrétions contenues dans cette immense cavité.

Grâce à l'amabilité de MM. J.C. TREBUCHON et G. RIEU gérant de l'Aven, quelques membres de la section SSS de Lausanne, accompagnés par quelques collègues de la SSA, ont eu la chance, le 19 novembre dernier de pouvoir visiter ORGNAC II et III.

Il serait difficile et prétentieux de vouloir donner une description de la succession de salles constituant les réseaux II et III de l'Aven d'Orgnac; disons simplement que le spectacle a de quoi émerveiller le spéléologue le plus blasé et le plus exigeant. Pilotés par Louis BERGER (dit P'tit Louis) de Lyon, l'un des équipiers et artisans de la découverte, nous avons vécu intensément une dizaine d'heures inoubliables dans les arcanes merveilleuses d'Orgnac.

Essayons de relater brièvement quelques instants de cette excursion exceptionnelle:

Entrés dans l'Aven peu après 9 h, par un magnifique soleil d'automne, nous ne tardons pas à oublier l'existence de ce dernier tant le spectacle qui s'offre à nous est captivant. La partie touristique de l'Aven est traversée rapidement; quelques-uns de nos camarades qui viennent ici pour la première fois, s'extasient au passage de la forêt de stalagmites géantes qui occupe la grande salle de l'Aven, encore déserte à cette heure matinale.

Nous descendons dans la Salle Nord et les premières photos sont prises près de l'orifice des étroitures donnant accès au nouveau réseau. Quelques "disques" magnifiques ornent cette partie de la grotte.

Sitôt franchies les premières étroitures, de splendides massifs de concrétions s'offrent à nos yeux en quantité telle qu'il faut renoncer à les décrire. Citons tout de même une stalagmite d'environ 2 m, d'un blanc immaculé, isolée parmi une multitude de concrétions rougeâtres. Partout des coulées, plusieurs piliers stalagmitiques rompus et décalés attestent des mouvements anciens (tassements ou séismes locaux). Nous admirons des plafonds recouverts sur une surface inusitée par des milliers d'excentriques. Ces excentriques prolifèrent partout, jusque dans les endroits les plus reculés des plafonds, entre les bouquets de stalactites et jusque sur ces dernières.

La Salle des Sabres a un plafond orné d'une quantité invraisemblable de stalactites aiguës sensiblement de même forme et de même grandeur; blanches, jaunâtres avec des reflets rouges, elles sont admirablement mises en valeur par un projecteur braqué horizontalement.

De fines excentriques blanches s'insinuent entre-elles. Un peu plus loin, dans une salle de 60 m sur 80 m, une stalagmite a basculé et se trouve inclinée à 30° environ; elle est énorme et trapue, elle a plusieurs mètres de diamètre et se dresse devant nous comme une muraille inclinée, recouverte partiellement de concrétions plus récentes. Cette masse barre le passage et il faut passer par dessous pour continuer la visite.

Après avoir longé des gours remplis de cristaux et admiré des concrétions triangulaires analogues aux fameux triangles du gouffre de Proumeyssac, nous aboutissons à un carrefour où la grotte se divise en deux galeries toutes deux de vastes dimensions. A notre gauche, nous entrevoyons à 80 m de distance une "Grande Barrière" de stalagmites géantes (environ 20 m de hauteur); en regard de la distance et de l'énormité des salles ces concrétions paraissent petites...

Nous voici maintenant dans la "Salle Plane", immense, au sol plat, parsemé de gours occupés par des floraisons de cristaux d'une grande finesse. De ci, de là, de gros massifs de stalagmites et comme toile de fond, des coulées de concrétions géantes. Au plafond, des lustres de stalactites et des cheminées inaccessibles. Au pied des coulées de calcite, une stalagmite blanche de 3 m est tombée d'un massif et s'est plantée, la pointe la première dans un plancher de calcite ("la Fusée"). Assis sur des blocs dominant l'ensemble de la salle, nous mangeons. Quel plaisir que ce "casse-croûte" souterrain dans un pareil décor.

Au delà de la Salle Plane commence Orgnac IV que nous n'avons pas le temps de visiter aujourd'hui. Revenus au Carrefour, nous montons vers la Grande Barrière déjà entrevue et la traversons. Nous nous sentons bien petits en nous insinuant entre ces stalagmites imposantes.

Un peu plus loin, l'Orfèrevrie, après l'énormité de la Grande Barrière nous offre une véritable exposition d'excentriques qui semblent avoir été disposées spécialement pour le régal du visiteur, quelle finesse et quelle quantité, de vrais buissons d'excentriques et de concrétions.

La grotte devient bientôt sauvage et chaotique et, après l'escalade d'un véritable col, notre excursion s'achève en vue du "Pain de sucre", une stalagmite gigantesque, la plus grosse de France, haute de 24 m, sa base d'un diamètre de près de 15 m disparaît dans des éboulis. Au delà, la grotte se continue par un enchevêtrement de puits et de galeries encore peu connu.

Il est difficile de vouloir décrire le réseau d'Orgnac et ces quelques notes ne sont qu'un pâle reflet de ce que ressent un spéléologue dans cette cavité.

Chaque pays possède des cavités bien caractéristiques: en Autriche, les grandes grottes glacées laissent au visiteur l'impression d'une grandeur sauvage, âpre et hostile; en Yougoslavie, les rivières souterraines ont des proportions qui nous étonnent, la Reka coulant au fond de l'immense "Dôme Müller" dans la Skokjanske Jama est l'un des spectacles les plus impressionnants qui puisse se voir sous terre. Les grottes françaises sont réputées pour l'abondance et la variété

de leurs concrétions: La Clamouse, Médous, Marzal, Pech-Merle, En Gorner, Grange-Mathieu et beaucoup d'autres rivalisent en beauté; il est toutefois certain que le nouveau réseau de l'Aven d'Orgnac surpasse en richesses et en dimensions tout ce qu'il est possible de voir et, sans aucunement déprécier la qualité d'autres cavités, Orgnac peut être considéré comme la grotte la plus riche du monde.

Après cette merveilleuse visite, nous remercions tout particulièrement MM. J.C. TREBUCHON et G. RIEU qui nous ont procuré la possibilité de voir le nouvel Orgnac. Notre reconnaissance s'adresse également à notre guide Louis BERGER qui n'a pas ménagé sa peine pour nous montrer quantité de détails et qui s'est plié avec beaucoup de gentillesse aux exigences de nos photographes.

Ajoutons pour terminer que la journée s'est achevée dans une petite auberge bien sympathique des environs, devant un repas bien méridional et fort digne de succéder à une visite aussi prestigieuse.

Référence:

TREBUCHON, J.C. (1967): Le nouveau réseau de l'Aven d'Orgnac.  
Spelunca 1967 (1).

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*  
\*  
\*

Les spéléologues piémontais ont construit une cabane alpine dans le massif du MARGUAREIS

---

Le Gruppo Speleologico Piemontese nous annonce l'ouverture d'un refuge pour études scientifiques, dédié aux spéléologues SARACCO et VOLANTE décédés il y a quelques années. Ce refuge se trouve à Piaggiabella (Alpes ligures, près de la frontière franco-italienne, à 2200 m d'altitude). Il est destiné avant tout aux spéléologues qui désirent étudier les phénomènes karstiques de cette région. La construction est pourvue d'une cuisine, d'un lavabo et d'un dortoir dans lequel 14 personnes peuvent prendre place. Une place suffisante est réservée pour les instruments scientifiques et le matériel d'exploration. Le refuge est habituellement fermé; l'usage en est réservé aux groupes spéléologiques et associations scientifiques qui en feront la demande au

Gruppo Speleologico Piemontese CAI-UGET  
Galleria Subalpina 30  
TORINO (Italia)

ENCHANTEMENTS SOUTERRAINS:

T R A B U C

à Georges VAUCHER, découvreur  
de la grotte de Trabuc,  
en toute amitié ....

Près du porche béant au creux de la muraille  
Craquette une cigale et vole un papillon.  
Au travers du taillis un scintillant rayon  
Plaqué un semis doré sur l'aride rocaïlle.

La nuit subterrannée entr'ouvre ses entrailles,  
Vous absorbe et, bientôt, sous votre lumignon,  
C'est l'immobile armée - étrange illusion -,  
Des "Cent mille soldats" alignés en bataille.

Courbez-vous, admirez... Voici de purs joyaux.  
Plus loin, spectres confus, des Titans minéraux  
Vous regardent passer dans leur noir sanctuaire.

Enfin, quittant ces lieux, où l'homme est un fétu,  
Par la fauve cascade à la coulée altièrre,  
Le Pont de Belzébuth et le couloir tortu,

Vous retrouvez la vie et la clarté solaire...

Ralph PARROT

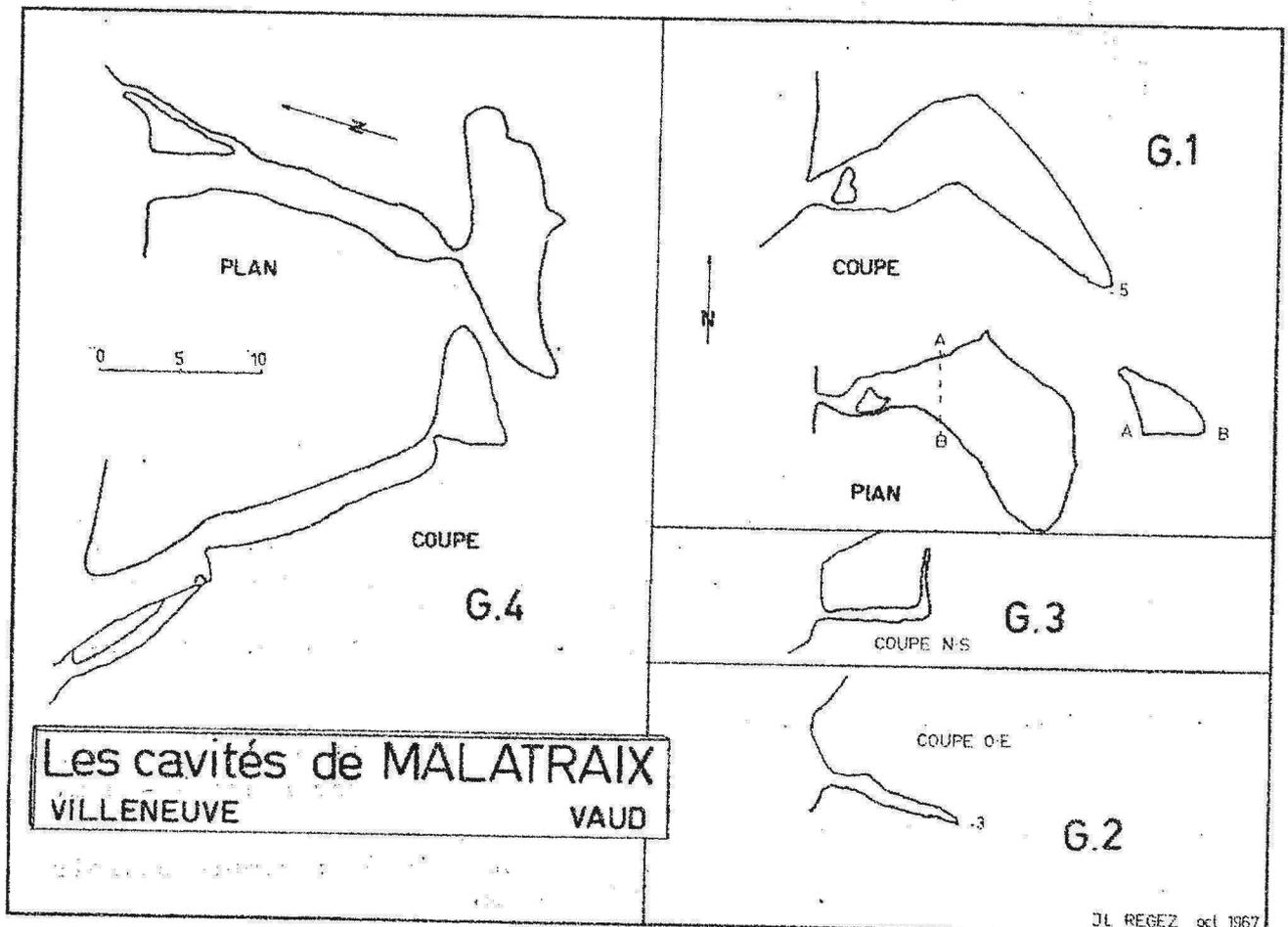
Jean-Louis REGEZ  
Villeneuve

LES CAVITES DE MALATRAIX (Villeneuve, VD)

Le présent article est le résultat d'une brève campagne effectuée le 8 octobre 1967 dans les environs immédiats du sommets de Malatraix, région qui semble avoir échappé jusqu'ici à l'examen des spéléologues.

a) Situation:

Lieu dit: Malatraix (ou Malatray)  
Commune: Villeneuve (district d'Aigle, Vaud)  
Coordonnées: 563,480 / 138,175 Altitude: 1768 m



Malatraix est un petit sommet de la chaîne très escarpée qui, partant de la plaine du Rhône à Roche, rejoint la Pointe d'Aveneyre.

c) Accès:

On peut accéder à Malatraix par deux itinéraires différents:

- En partant de Villeneuve, on monte en voiture jusqu'à Valeyre, puis, à pied, une montée très rude conduit en 4 heures à Malatraix en passant par la Gotale, la Braye et le Pas de l'Ane.
- En partant d'Yvorne, on peut atteindre en voiture l'Ortier en passant par Corbeyrier, Luan et le Grand Ayerne (env. 25 km). De l'Ortier, on monte en 30 minutes à Malatraix.

d) Cavités explorées:

P. 1: coord.: 563,460/138,110 - altitude: 1740 m

L'entrée se trouve dans un couloir, un peu au-dessous de l'arête, sur le versant dominant Villeneuve, à 40 m du P. 3. Un puits de 10 m aboutit dans une salle puis se continue immédiatement par une seconde verticale de 10 m débutant sous de gros blocs situés au-dessus d'une deuxième salle. Profondeur: 22 m, développement 30 m.

P. 2: coord.: 563,480/138,100 - altitude: 1755 m

Gouffre de 12 m de profondeur avec descente en deux ressauts. Au fond, petite salle.

P. 3: coord.: 563,490/138,110 - altitude: 1750 m

L'orifice de ce gouffre se trouve exactement dans une encoche de l'arête. Toute la cavité se trouve dans une immense fissure verticale orientée Est-Ouest et qui doit être la même que celle qui conditionne le P. 4. Entrée verticale de moyennes dimensions; à - 5 m on rencontre un premier "balcon", la fissure est large de 80 cm en ce point, elle porte des traces d'érosion. A - 40 m, on aboutit sur un éboulis qui descend d'une part à - 50 m et d'autre part à - 70 m en traversant une salle étroite. Profondeur: 70 m, développement: 100 m.

P. 4: coord.: 563,520/138,100 - altitude: 1740 m

Son orifice se trouve une trentaine de mètres à l'Est du P. 3. Une entrée basse suivie d'une étroiture inclinée donne accès à une fissure descendant à - 15 m; à cet endroit part un puits très délicat à descendre qui se termine à - 50 m en conservant sur tout son parcours une largeur de 40 cm. A - 25 m, une vire permet d'atteindre une galerie perpendiculaire au puits et donnant accès à une fissure étroite et oblique descendant à - 50 m. Profondeur: 50 m, développement: 90 m.

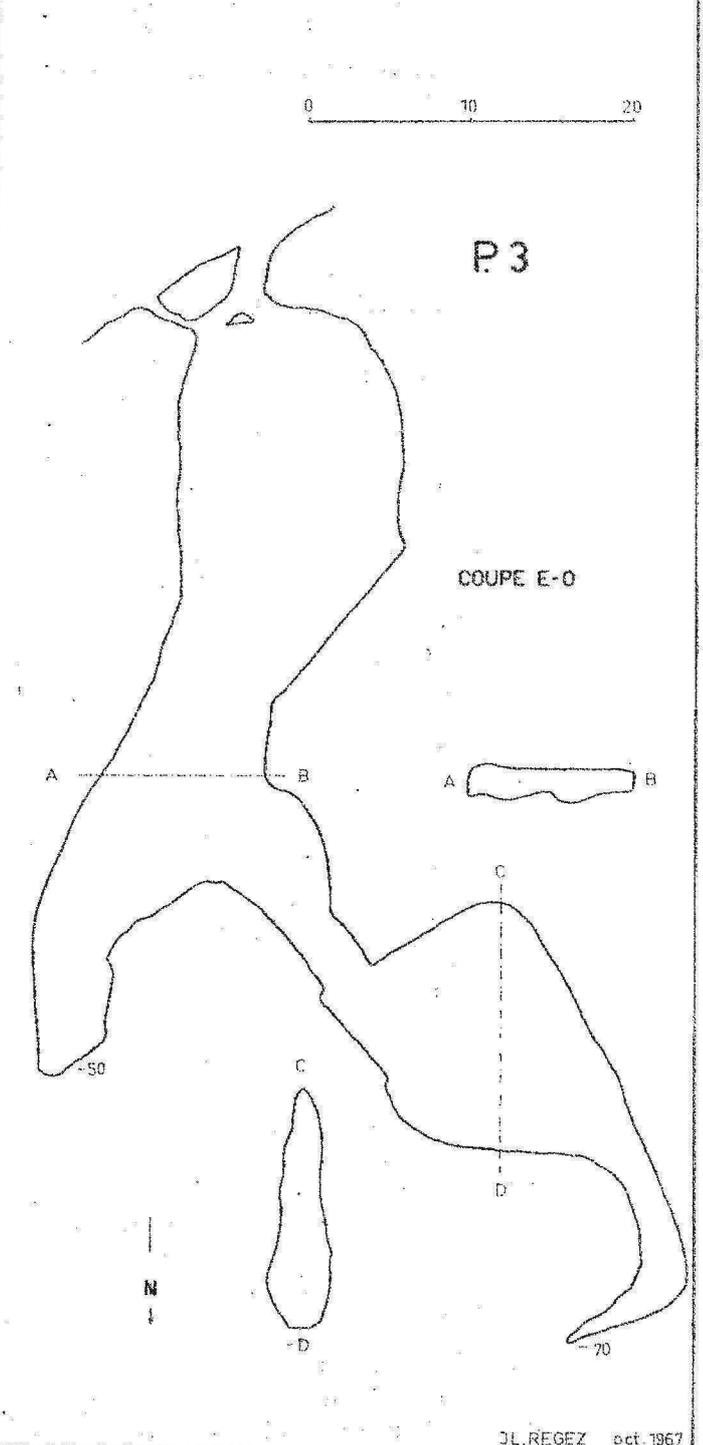
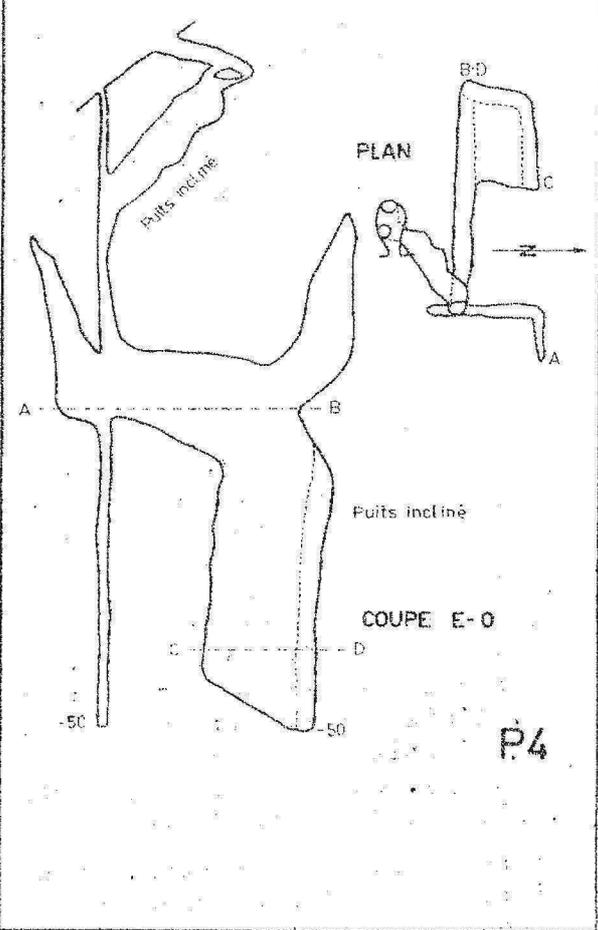
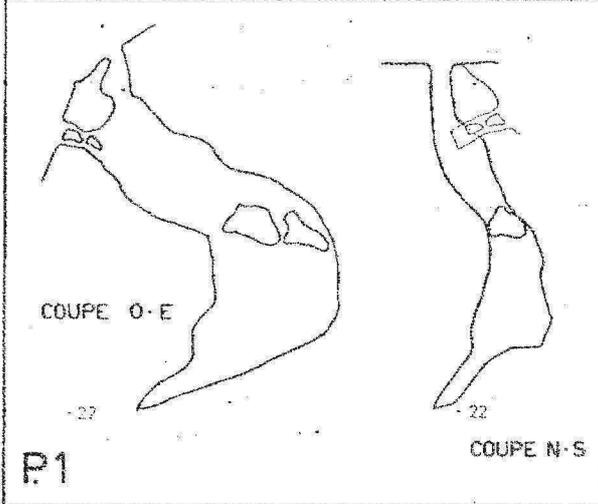
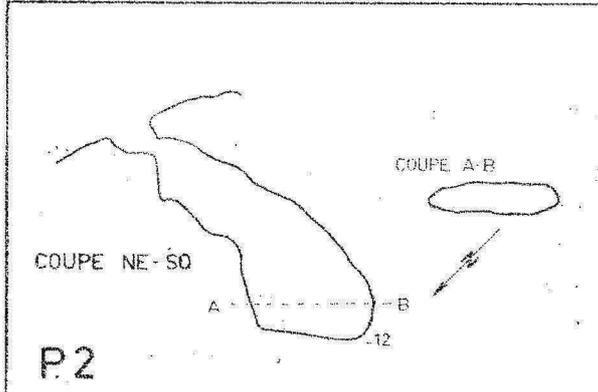
G. 1: coord.: 563,415/138,090 - altitude: 1650 m.

Entrée au pied d'une falaise, au haut d'un petit couloir, grande salle de 20 m de longueur occupée par un éboulis descendant à - 5 m.

G. 2: coord.: 563,460/138,090 - altitude: 1740 m.

Entrée située dans la falaise, 10 m sous l'arête; simple couloir descendant long de 7 m. Dénivellation: -3 m.

Les cavités de MALATRAIX  
 VILLENEUVE VAUD



G. 3: coord.: 563,550/138,260 - altitude: 1680 m.

L'entrée s'ouvre à 5 m (à gauche en montant) du chemin conduisant à Malatraix (Valeyre - Pas à l'Ane), juste au-dessous du passage qui nécessite une grande enjambée. C'est un simple couloir de 5 m de longueur se terminant à la base d'une cheminée.

G. 4: coord.: 563,610/138,340 - altitude: 1630 m.

Entrée au pied d'une paroi. Couloir assez vaste montant en deux ressauts jusqu'à une grande salle avec cheminée. Dans cette salle, une petite escalade donne accès à un toboggan se terminant devant une étroiture impénétrable. Un autre goulet, impénétrable, lui aussi, s'ouvre à l'extérieur, à 4 m de l'entrée et rejoint le couloir à une dizaine de mètres de l'extérieur. Développement: env. 60 m

---

### B i b l i o g r a p h i e

Pierre MINVIELLE: La conquête souterraine. Arthaud, collection Sempervivum. Paris 1967. 258 p., 22 illustrations. Prix: 18,50 fr. s.

L'auteur retrace l'histoire de la découverte du monde souterrain à travers les grands noms de la spéléologie mondiale et les travaux marquants que firent ces hommes. Il nous conduit, de la visite du "premier spéléologue" à la grotte de Postojna (un inconnu qui, en 1213, traça ses initiales dans un couloir retiré de cette caverne de Slovénie) aux dernières expéditions à la Pierre Saint-Martin (lorsque, le 29 août 1966, l'équipe du Bassaburuko Lezentrat, descendue dans le gouffre de la Tête Sauvage, effectue la liaison avec le gouffre Lépineux, amenant ainsi la dénivellation totale du réseau - 1153 m).

Le principal mérite de ce livre est de nous apprendre beaucoup de choses que l'on ignore généralement, ou, du moins, dont on n'entend parler que rarement. En effet, s'il cite les grandes découvertes que l'on connaît très bien grâce à la littérature d'expression française (Martel et ses travaux classiques, de Joly, Cosyns, Casteret: le Trou du Glaz, La Pierre St-Martin, le gouffre Berger, le réseau Trombe), il parle aussi de travaux sur lesquels on est chez nous moins bien renseigné: exploration des réseaux souterrains des rivières Pivka et Reka (Slovénie), dès le milieu du siècle dernier, par des chercheurs tels que Schmidl, pionnier de la science des cavernes, Lindner, ingénieur des eaux de la ville de Trieste, Hanke et Marinitsch, héroïques explorateurs des grottes de Skokjan; la spéléologie en Autriche: le Lurloch, l'Eisriesenwelt; en Italie: le gouffre Bertarelli, la découverte et l'exploration des grands réseaux américains: Mammoth Cave (Kentucky), Colossal Cave (Arizona), Carlsbad Cavern (Nouveau Mexique), Flint Ridge Cave System (Kentucky),

Ces différentes découvertes ne sont pas groupées par pays, mais présentées d'une façon synoptique, si bien que l'on comprend aisément comment a évolué la spéléologie en général. D'autre part, l'auteur

définit le caractère des explorateurs qu'il nous présente et cherche à dégager l'esprit dans lequel ils ont travaillé et la façon dont leurs recherches s'intègrent à l'évolution de la spéléologie.

Le style n'est pas celui, académique, de l'historien; mais l'ouvrage est écrit sur le ton de la bonne vulgarisation et se lit avec intérêt. L'auteur, fort bien documenté, émaille son récit d'anecdotes très plaisantes: l'exploration de la grotte d'Antiparos (Cyclades), au XVIIème siècle par l'ambassadeur de France; le passage de Jesse James, le fameux hors-la-loi, à Mammoth Cave, qu'il visitait non pas par intérêt spéléologique, mais pour dévaliser le tiroir caisse; un véritable scénario de western, avec attaque de train, chevauchées, shérif et fusillade, ayant pour cadre la Colossal Cave (Arizona); la découverte et l'exploration en solitaire de Carlsbad Cavern (Nouveau Mexique) par le cow-boy Jim White, avec pour tout matériel, une lampe à pétrole, du fil de fer et un lasso de cuir.

Pour terminer, mentionnons encore que l'ouvrage de P. Minvielle est illustré de photographies intéressantes, surtout au point de vue documentaire.

J-P. T.

---

BIBLIOTHEQUE DU SCMN

Nous avons reçu.... (juin - novembre 1967)

S u i s s e

Les Boueux - Bull. trim. sect. de Genève de la SSS.

- 3ème année, no 3, 1965.  
Exploration du gouffre du Petit-Pré (Jura vaudois); la profondeur de 426 m est atteinte, ce qui fait de cette cavité la plus profonde du Jura; une coupe de la cavité est présentée.

- 3ème année, no 4, 1965  
- 4ème année, nos 1 à 4, 1966  
- 5ème année, nos 1 à 3, 1967

Dédales - Bull. de la Comm. de Spéléologie du Club Jurassien, La Chaux-de-Fonds).

- nos 10 et 11, 1966 - 1967.

Ténèbres - Journal de la "Patrouille des Ténèbres, La Chaux-de-Fonds.

- nos 3 et 4, 1967

Höhlenpost - Bull. de la section de Suisse orientale de la SSS, Winterthur.

- no 13 et 14, 1967

Jahresbericht 1965 - Section de Berne de la SSS.

- Plan de situation des cavités de la région Niederhorn - Hohgant avec tracé des circulations souterraines prouvées par des expériences de coloration.

Höllochnachrichten - Bull. de l'Arbeitsgemeinschaft f. Höllochforschung.

No 1 (1967). Feuille d'information occasionnelle de l'équipe qui, sous la direction du Prof. A. Bögli, se consacre à l'exploration du Hölloch, la plus grande cavité du monde. Ce numéro a été publié à l'occasion du franchissement du cap des 90 km de galeries topographiées.

- Petite monographie sur une cavité ouverte dans des grès (plan, géologie, hydrologie, étude du remplissage, faune) par R. Bernasconi et D. Graf.

Tiré-à-part

BERNASCONI, R.: Die Lampen-Moosflora der Beatushöhle und deren Vergleich mit anderen europäischen Höhlen. Intern. Journ. Speleo. II : 377-388, 11 tabl., 14 réf. biblio. Weinheim 1967.

F r a n c e

Spelunca - Bull. trim. Féd. Franç. Spéléo. Paris

- 6ème année, no 4, oct.-déc. 1966  
Spéléologie régionale: Contribution à l'étude des circulations souterraines du Dévoluy. 5 p. + carte et répertoire.

Spéléologie physique: Etude de la radioactivité de la rivière souterraine de Saint-Paul, Haute-Garonne (par Ph. Renault et P. Saumande).  
Essai de datation de la dernière phase d'érosion dans les grottes du Jura; étude des remplissages des cavités (par P. Pétrequin et P. Vuaillet). - Deux rapports d'expériences de coloration.

Un article donnant tous les renseignements sur les stages français de spéléologie.

Technique: nouveau matériel spéléo.

- 7ème année, no 1, janv-mars 1967  
Spéléologie régionale: le nouveau réseau de l'Aven d'Ornac. Découverte d'un grand réseau remarquablement concrétionné; développement: près de 4 km. Article accompagné de 5 magnifiques photographies et d'un plan. La grotte de Balme (Hte-Savoie); historique, hydrologie, remplissage; un plan (par J. Martini) - La rivière souterraine du Majestier et les pertes du Béal (Aude); description de ce réseau hydrologique, débits et résistivité des eaux de plusieurs résurgences, données techniques sur une coloration.

7ème année, no 2, avril-juin 1967  
Les récentes explorations dans le réseau amont du gouffre de la Pierre St-Martin. Dénivellation totale actuelle: 1150 m. développement total: 12 km env. (plan). Le gouffre-grotte du Leubot (Gonsans, Doubs); description, observations et situation dans son contexte hydrologique; coupe, plan et carte.

Etudes dans le Vercors: recherche du réseau de la Goule Blanche; généralités sur le massif de la Moucherolle, exploration du Scialet de la Nympe (-401), coloration de la rivière de la Grotte des Deux Soeurs.

Grottes et Gouffres - Bull. du Spéléo-Club de Paris

No 38, décembre 1966

No 39, juillet 1967. Campagne spéléologique en Turquie. Résultats acquis par des expériences de baguement de chauves-souris après 20 ans d'observations (région de Beauvais).

Spéléos - Bull. trim. du Groupe Spéléo Valentinois.

XVème année, no 53, 1966

L'Aven - Bull. du Spéléo-Club de la Seine, Paris.

Nos 20 et 21, 1966

Sous le Plancher - Bull. du Spéléo-Club de Dijon

- t.V, fasc. 2, 1966. Les remplissages des grottes et leurs diverses significations; divers types de remplissages, méthodes d'études, résultats (J. Chalaine)

- t.V, fasc. 3/4, 1966. Articles biospéologiques: Contributions des spéléologues à la connaissance de certains crustacés des grottes cantabres (G. Magniez).

Un crustacé isopode des eaux souterraines bourguignonnes: *Caecosphaeroma burgundum* Dolfus (C. Marvillet).

- t.VI, fasc. I, 1967. Spéléo-secours (P. Castin) et les parasites des chiroptères (B. Cannonge).

Spéléologie - Bull. trim. du Club Martel, CAF, Nice

no 51, octobre-décembre 1966

no 52, janvier-mars 1967

no 53, avril-juin 1967. Note technique: Un retardateur mécanique pour tir de mines.

no 54, juil-septembre 1967. 16ème camp d'été dans le massif du Marguareis; un bel exemple de fidélité... Coloration de la Baume Obscure, détails techniques; situation hydrogéologique.

Spécial 20 ans, octobre 1967.

Numéro consacré aux 20 ans d'activité du groupe; nombreuses anecdotes.

B e l g i q u e

Bulletin d'information de la Fédération spéléologique de Belgique.

- no 3, 1966
- no 101, 1967 (juin)

Bulletin d'information de l'Equipe Spéléo. de Bruxelles.

- no 28, septembre 1966

Tauping indigest - Bull. mens. du Groupe Catamaran, Sochaux

- 4ème année, no 32, 1966

- 5ème année, nos 33 à 37, 1967

Bulletin du Spéléo-Club de Villeurbanne

- nos 5 et 6, 1967

Bulletin de l'Association Spéléologique de l'Est. Vesoul

- no 4, 1967

Recherches - Bull. annuel du Groupe spéléologique et archéologique du Camping Club de France.

- Nouvelle série, no 4, 1966

Les cahiers d'information du Groupe spéléologique et archéologique du Camping Club de France.

- no 3, 1965-67

I t a l i e

Sottoterra - Bull. du Groupe spéléologique de Bologne et du Spéléo-Club de Bologne.

- 5ème année, no 14, août 1966

E s p a g n e

Munibe - Suppl. Sci. nat. de la Soc. basque des Amis du Pays.

- XVIIIème année, fasc. 1/4, 1966. Importante publication de 250 pages. Consacré presque exclusivement à la préhistoire.

- no 29, décembre 1966

- no 30, mars 1967

- no 31, juin 1967

- no 32, septembre 1967. Sous le titre: Reconnaissance en Suisse, juillet 1967, compte-rendu d'une excursion spéléologique au cours de laquelle deux jours furent consacrés à une prospection (pas très fructueuse !) dans le massif calcaire du Schimberg (Helvétique lucernois).

U.S.A.

NSS News - Bull. d'information mensuel de la National Speleological Society.

- Vol.24, no 11 et 12, 1966

- Vol.25, nos 1 à 9, 1967

Ce bulletin contient de nombreuses notes de spéléologie régionale qu'il est intéressant de parcourir pour se faire une idée de l'activité des spéléologues américains. D'autre part, les photographies sont abondantes et souvent spectaculaires.

Bulletin of the National Speleological Society

- Vol. 29, fasc. 2, avril 1967

Conservation par la commercialisation; projet d'aménagement pour les touristes et pour des recherches scientifiques d'un réseau souterrain remarquable par ses dimensions et sa beauté à Porto-Rico (Rio Camuy Cave).

Le bibliothécaire:

Jean-Pierre TRIPET

B i b l i o g r a p h i e

Actes du VIIe Congrès national de Spéléologie (Bordeaux, 28-30 mai 1966)  
Spelunca, mémoire no 5 : 356 p. illustr. et plans. Paris 1967. 40 fr. f

Il est certains ouvrages dont on attend toujours avec impatience la publication, c'est notamment le cas des "Mémoires de Spelunca" qui présentent un intérêt particulier pour le spéléologue. A travers les Actes des Congrès nationaux français, actes qui, depuis 1960, paraissent sous forme de Mémoires de Spelunca, il est possible de suivre clairement le développement de la spéléologie; le t. V qui rassemble en un fort volume les textes de quelque 60 communications présentées au Congrès de Bordeaux, ne fait pas exception à la règle. C'est une source de documentation extrêmement riche que tout spéléologue, qu'il soit spécialiste ou non, aura grand intérêt à consulter.

Après une vingtaine de pages consacrées aux manifestations et excursions du Congrès, on trouvera les textes des communications soigneusement présentés et groupés en 5 sections:

1. Spéléologie physique (11)
2. Spéléologie régionale (20)
3. Biologie souterraine (23)
4. Physiologie et pathologie en spéléologie (5)
5. Matériel et technique (3)

Cet ouvrage peut être obtenu pour le prix de f.f. 40.- auprès de la:

Fédération française de Spéléologie

130, rue de Saint-Maur

75 - PARIS 11ème

P.J. BARON(1)  
Ferreyres

LES GRANDES CAVITES DE SUISSE

(au 1 février 1968)

a) Grottes de plus de 1 kilomètre de développement

	<u>Commune</u>	<u>Canton</u>	<u>Déniy.</u>	<u>Dévelop.</u>
1. Hölloch *	Muotatal	Schwyz	658 m	98.500 m
2. Grotte de Milandre *	Boncourt	Berne	-	8.000
3. Neuenburgerhöhle *	Flühli	Lucerne	- 191	4.720
4. Beatushöhlen	Beatenberg	Berne	+ 200	3.030
5. Windloch *	Glaris	Glaris	82	2.350
6. Nidlenloch	Oberdorf	Soleure	- 394	2.122
7. Orbe souterraine *	Vallorbe	Vaud	-	2.000
8. Grotte-gouffre du Chevrier	Leysin	Vaud	- 510	1.580
9. Grotte du Glacier (de Naye)*	Veytaux	Vaud	- 150	1.550
10. Réseau de Covatannaz *	Ste-Croix	Vaud	20	1.515
11. Grotte aux Fées	St-Maurice	Valais	+ 130	1.500
12. Baume de Longeaigue	Buttes	Neuchâtel	165	1.250
13. Grotte Lina	Crémines	Berne	-	1.198
14. El Böcc at Pilat	Caverigno	Tessin	- 175	1.100
15. Creux d'Entier *	Châtelat	Berne	- 176	1.035
16. Grotte de la Cascade-Source	Môtiers	Neuchâtel	-	1.000
17. Grotte de la Pentecôte *	Eriz	Berne	- 213	1.000

\* Cavité en cours d'exploration

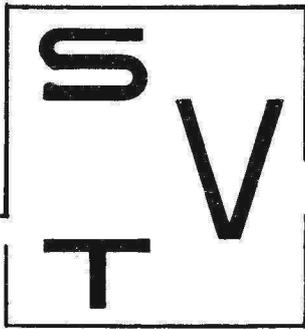
./.

---

(1) Listes mises à jour et complétées par l'auteur d'après R. GIGON, A. VETTERLI, P. CATTIN et F. FONTANNAZ.

b) Cavités de plus de 150 m de dénivellation

	<u>Commune</u>	<u>Canton</u>	<u>Dénivel.</u>
1. Hölloch *	Muotatal	Schwyz	658 m
2. Grotte-gouffre du Chevrier	Leysin	Vaud	- 510
3. Gouffre du Petit-Pré	Bière	Vaud	- 426
4. Nidlenloch	Oberdorf	Soleure	- 394
5. Köbelishöhle *	Alt St Johann	St-Gall	- 290
6. Rauchloch	Alt St Johann	St-Gall	- 280
7. Gouffre de la Cascade *	Le Chenit	Vaud	- 265
8. Gouffre Antoine	Montricher	Vaud	- 243
9. Gouffre du Mont à Cavouère	Conthey	Valais	- 222
10. Tanna l'Oura	Veytaux	Vaud	- 220
11. Grotte de la Pentecôte *	Eriz	Berne	- 213
12. Gouffre glacé de la Chézette	Vouvry	Valais	- 201
13. Beatushöhlen	Beatenberg	Berne	+ 200
14. P. 55, Schrattenfluh	Flühli	Lucerne	- 200
15. Neuenburgerhöhle	Flühli	Lucerne	- 191
16. Mülten Donnerloch	Alt St Johann	St-Gall	- 187
17. Creux d'Entier	Châtelat	Berne	- 176
18. El Böcc at Pilat	Caverigno	Tessin	- 175
19. Gouffre de Lajoux	Lajoux	Berne	- 173
20. Gouffre des Corneilles	Albeuve	Fribourg	- 170
21. Briefkastenloch	Flühli	Lucerne	- 170
22. Wart Donnerloch *	Alt St Johann	St-Gall	- 170
23. Häliloch	Beatenberg	Berne	- 167
24. Baume de Longeaigue	Buttes	Neuchâtel	165
25. Gouffre du Plan d'Arrenaz	Veytaux	Vaud	- 160
26. Gouffre de Pertuis	Chézard-St-Martin	Neuchâtel	- 156
27. P. 37, Schrattenfluh	Flühli	Lucerne	- 151
28. Grotte du Glacier (de Naye)*	Veytaux	Vaud	- 150
29. Stumpen Donnerloch*	Alt St Johann	St-Gall	- 150



# ACTIVITÉS

26 au 29 octobre 1967 CREUX BILLARD (Nans-sous-Ste-Anne, Doubs)

C. Binggeli, A. Favre, W. Bouquet, G. Iseli,  
P. Jeanneret, J.B. Kureth, C. Rougemont et  
K. Stauffer,  
ainsi que plusieurs membres du Gr. Spéléo. du  
CAF de Pontarlier

Nous décidons une nouvelle expédition à la grotte du Creux Billard, vraisemblablement la dernière de l'année; pour cela, nous réunissons un matériel assez considérable (groupe électrogène, treuil, pompe à moteur, 200 m de tuyaux, etc...)

Cette expédition sera courte, étant donné la saison avancée et l'instabilité du temps. Notre but principal est de tenter la désobstruction de plusieurs départs de galeries repérés lors de nos visites précédentes.

Jeudi 26 octobre, nous installons un camp extérieur alors qu'un groupe achemine le matériel d'expédition du village au Creux Billard puis jusqu'à la grotte. Un câble est tendu à travers le cirque jusqu'au porche de la grotte, nous y passons d'abord en "tyrolienne" le matériel puis, le tout ayant l'air de tenir, nous utilisons le même système pour hisser les équipiers...

A 20 h, le camp est installé, les tuyaux pour la vidange du siphon mis en place, l'équipe reprend le chemin de la Suisse, laissant toutefois un "ermite", Kurt Stauffer, notre président, pour surveiller le bon fonctionnement des tuyaux.

Samedi. Branlebas de combat; les équipes sont formées, différentes fonctions sont réparties. Un groupe tire une ligne depuis le groupe électrogène jusque dans les grandes salles pour y permettre le tournage de quelques séquences. Pierre Bichet inaugure un nouveau système pour mesurer la hauteur des voûtes, très fier, il gonfle de petits ballons captifs avec de l'hélium et les laisse filer vers la voûte où plusieurs d'entre eux crèvent d'ailleurs au contact de certaines aspérités. la méthode à tout de même du bon puisque nous parvenons à connaître la hauteur de la grande salle : 43 m. Un autre groupe travaille à la désobstruction des galeries; travail pénible, effectué dans une argile lourde et collante; aucun résultat probant n'est encore obtenu dans ce secteur.

En fin de journée, tous les participants se retrouvent au camp. Une

mauvaise surprise les y attend: il pleut depuis plusieurs heures. Que va-t-il advenir du matériel resté derrière le siphon ? Ce dernier, alimenté en permanence subit très rapidement le contre-coup des averses, aussi jugeons plus sage de retirer le matériel au plus vite.

Dimanche matin, quelques courageux (ou inconscients...) s'aventurent encore dans la grotte pour une courte expédition. Le passage du siphon est très difficile. Au début de l'après-midi, le matériel est empaqueté et l'expédition prend fin.

Remarques: Le système transporteur par câble s'est révélé d'une grande efficacité. La méthode de mesure des voûtes par des ballons gonflés à l'hélium est excellente, son défaut majeur consiste toutefois en le prix prohibitif de l'hélium.

Nous ne voulons pas terminer ces quelques lignes sans remercier nos amis pontissaliens pour l'aide précieuse qu'ils n'ont cessé de nous apporter.

Claude BINGGELI

#### Rappel

##### SOIREE INTER-CLUBS SPELEOS

La section du Val-de-Travers rappelle à ses amis spéléologues que la Soirée inter-clubs qui avait dû être remise par suite d'un tragique accident aura lieu en date du 24 février à Môtiers.

Les collègues déjà inscrits à fin 1967 sont attendus sans autre rappel, sauf avis contraire de leur part.

La section du Val-de-Travers se réjouit d'ores et déjà d'accueillir ses collègues qui, espérons-le, seront nombreux à répondre à son invitation.



# ACTIVITÉS

14 octobre Grotte de la CANNE DU POUCKET (Grand'Combe - Châteleu, Doubs).

J. et M. Monnin, F. et P. Fournerey, C. Berberat et B. Dudan

Les travaux de désobstruction poursuivis ces derniers mois avec assiduité nous permettent aujourd'hui d'espérer une continuation dans la partie supérieure de la grotte. Par des galeries de plus en plus exigües et ascendantes, nous atteignons un ultime boyau où la pénétration plus avant s'avère impossible; peut-être une désobstruction avec des explosifs permettrait-elle de pousser plus loin ? mais c'est fort peu probable. En fin d'après-midi, nous extirpons péniblement des argiles de la grotte, déçus et allons prendre un bain dans le Doubs tout proche.

21-22 octobre P.55, SCHRATTENFLUH (Flühli, Lucerne)

C. Berberat, F. Benz, B. Dudan, F. Fournerey, P. Freiburghaus, M. Stocco et 3 accompagnants

Le but essentiel de cette expédition est la désobstruction du boyau terreux qui nous stoppe vers - 75 m. Nous montons directement à Silwängen puis au gouffre que nous équipons; nous installons un vérin dans l'étranglement qui se trouve à la base du puits de 28 m, nous tirons la ligne téléphonique et fixons les échelles dans le puits de 55 m. Ce travail terminé, nous redescendons à Flühli où nous passons la soirée.

Le lendemain, le temps étant au beau fixe, notre président se désigne d'office comme spéléologue de surface. La descente s'effectue sans histoires. La galerie menant au boyau est très étroite et coupée à mi-longueur par un puits qu'il faut traverser en opposition. Nous arrivons enfin au trou souffleur. Une heure de dur labeur suffit pour ménager un espace suffisant pour passer. Derrière l'étranglement, la galerie s'agrandit et nous arrivons au sommet d'un nouveau puits. Nous y déroulons notre unique échelle, bien trop courte, hélas, pour toucher le fond. Dolfi parvenu à l'extrémité de l'échelle croit distinguer le fond du puits, une vingtaine de mètres en contrebas. Manquant cruellement de matériel, nous décidons d'abandonner la partie pour aujourd'hui, nous reviendrons la semaine prochaine en conséquence, nous laissons la cavité équipée.

28-29 octobre P.55, SCHRATTENFLUH (Flühli, Lucerne)

B. Dudan, P. Freiburghaus, A. Humbert, C. Juillet, C. Meylan et M. Stocco.

La découverte de la semaine dernière, la perspective d'une première sensationnelle, auraient dû inciter de nombreux collègues

à se joindre à nous et pourtant, nous ne sommes que cinq en ce début d'après-midi à affronter la pénible montée de Schlund au gouffre. Chemin faisant, nous félicitons Claude pour son abnégation - il s'est offert pour fonctionner comme équipier de surface, malgré le temps détestable et le froid très vif - et nous lui promettons de lui fournir un bon stère de bois. Nous entamons bientôt la descente dans le gouffre. Le nombreux matériel que nous avons emporté aujourd'hui nous procure quelques difficultés d'acheminement. Nous tirons la ligne téléphonique jusqu'au boyau dégagé la semaine dernière. Nous nous enfonçons ensuite dans l'inconnu. Les galeries vierges se succèdent, entre-coupées par des puits ou des ressauts; par endroits, nous cheminons dans des galeries de la dimension de la "Salle du SCMN" (Neuenburgerhöhle). L'exaltation est à son comble. Le matériel fait bientôt défaut, deux d'entre nous se dévouent pour remonter jusqu'à la base du puits de 55 m. Ils reviennent bientôt avec le matériel et ... Alex qui, après un voyage en zig-zag dans les lapiés de la Schrattenfluh a enfin fini par trouver l'entrée du gouffre et a eu le culot d'y descendre seul en rappel... Encore eberlués par cet exploit, nous reprenons l'exploration. Les galeries descendantes succèdent aux puits et les puits aux galeries. A court de matériel, nous sommes stoppés par un ressaut de quelques mètres, qu'à cela ne tienne, nous attachons bout à bout nos anneaux de corde, franchissons l'obstacle et poursuivons notre descente. Nous suivons un lit de ruisseau et bientôt arrivons dans une galerie basse qui semble sans continuation. La côte - 200 est atteinte et de nombreuses galeries restent encore à voir mais ce sera pour d'autres week-ends.

4 novembre            Prospection dans la région de VANCLANS (Doubs)  
C. Berberat, C. Delhaye, F. Fournerey, C. et M. Juilllet,  
J. et J. Monnin

Nous prospectons une zone où les dolines abondent. Nous en repérons quelques-unes dont la désobstruction pourrait s'avérer "payante".

11 novembre        Gouffre du CHEVRIER (Leysin, VD)  
J.L. et A. Regez, Marie X., C. Berberat, C. Juilllet,  
D. Perrin, M. Stocco et F. Vallà  
(Voir plus loin le pittoresque rapport que P'tit Louis consacre à cette mémorable expédition).

18 novembre        Prospection dans la région de BUGNY (Doubs)  
B. Dudan, F. Fournerey, R. Gigon, J. et M. Monnin  
Au sud du hameau de Bugny, on peut voir de nombreuses formes karstiques (lapiés séniles, dolines, etc). Nous parcourons un secteur de cette zone, sans rencontrer de phénomènes présentant un grand intérêt spéléologique, si ce n'est un petit gouffre se terminant devant une fissure plongeante qui pourrait réserver quelque surprise. Il faudra revenir.

25 novembre        Gouffre du PRE LALLEMAND (Longemaison, Doubs)  
B. Dudan, C. Berberat, J.M. et R. Gigon, M. Stocco,  
J. et J. Monnin, F. et P. Fournerey

Le gouffre du Pré LALLEMAND consiste en un puits de 28 m aboutissant au sommet d'un cône d'éboulis occupant la base d'une

vaste salle de 54 m x 21 m. Dans l'une des parois de la salle, nous avons cru apercevoir le départ d'une petite galerie. Aujourd'hui, nous cherchons à atteindre cet orifice à l'aide d'une perche de bois de 6 m de long. L'un d'entre-nous y parvient, mais ce n'est que pour constater que la galerie est minuscule et sans continuation possible. Au retour, nous cherchons encore quelques cavités signalées par un paysan du lieu; nous n'en trouvons qu'une, un petit gouffre profond de 5 à 6 m, aux parois fortement corrodées et trop exigü pour permettre le passage sans une désobstruction préalable.

9 décembre "Caquelons de Noël" à la BAUME DU FOUR (Boudry, NE)

M. Audétat, B. Dudan, C. Juillet, G. Prébandier,  
R. Von Kaenel, C. Berberat, P. Freiburghaus, M. Stocco,  
A. et J.P. Tripet, J.M. et C. Delhaye, C. Meylan,  
A. Thiébaud et A. Zintgraff

Une tradition solidement établie veut qu'à pareille époque, nous nous retrouvions sous l'immense voûte de la Baume du Four pour y fêter Noël.

Les premiers arrivants rassemblent du bois et préparent la grotte en vue des réjouissances futures. Lorsque la nuit est là, une foule de dégustateurs, plus bavards les uns que les autres s'agglutinent autour de moult caquelons de fondue. Une impressionnante lignée de bouteilles s'amenuise rapidement, le ton monte, les chansons gaillardes couvrent bientôt le rugissement de l'Areuse qui coule en contrebas. Vers 11 h, nous reprenons le chemin de la "civilisation" et crotés et bruyants, nous allons nous perdre dans l'anonymat de la clientèle selecte d'un hôtel d'Auvernier...

16 décembre Grotte de VAUTENAIVRE (Goumois, BE)

B. Dudan, C. Delhaye, R. Gigon, C. Juillet, G. Prébandier et M. Stocco

Nous revoyons cette cavité qui fut un des pôles d'attraction du club vers 1960. Nous y cherchons vainement une continuation dans la grande salle.

Michel STOCCO

#### Additif

P'tit Louis raconte à sa manière la visite du gouffre du CHEVRIER (-510 m)

---

Villeneuve, samedi 11 novembre, 17 heures, à la pinte du coin: salutations, embrassades, retrouvailles, enfin quoi, le toutim de ces banalités d'usage, panaché avec le doping clubistique: "Boire peu mais sec"; vous aurez donc vite pigé que ce n'est qu'à 17 plombs et demie que nous nous magnons du tapis.

Montons dans les tires et prenons le ruban qui d'Aigle nous drive à Leysin puis au début de la combe de Bryon. Avec les 30 cm de neige et la came que les gonzes se coltinent sur les endosses, vous entravez bien, chers potes, la cerise de leurszigues en arrivant

à l'orifice du lieu de la grande java de cette sorgue. Alors que d'aucuns en profitent pour se délinguer, d'autres ayant les crochets, se mettent à morphiler à pleins tabourets. Une fois les mirontons harnachés, le tapin commence. Nous faisons vinaigre dans les deux premiers puits connardement arrosés en cette noie, et tous les gniards se retrouvent au bas de ceux-ci pour filocher aussi sec. Nous sortons de l'auberge après la série des cascades, si ce n'est qu'un des caves faillit s'attiger à la soie, mais avec du proze, il put de nouveau se brancher avec les gonzes qui l'attendaient. Nous l'avons la fouille que la galerie terminale sera kif aux puits arrosés du début. En effet, il lansquine à seaux dans le secteur: les endosses et les moltogommes se font joyeusement assaisonnés. Malgré cet emplâtre, nous ne l'avons pas à la caille et quelques verticales durailles sont vite faites; une vraie vanne ! Nous entiflons dans la salle du fond où nous torturons quelque artillerie avant de se navaler vers la décarrade. Les mecs du SCMN bandent à zéro d'être arrivés à la cote - 510.

Assez phrasidoter, nous mettons les adjas pour un gourbi meilleur, en l'occurrence le restau de Villeneuve, pour y jaffer au petit mat. Nous avons la bagouse de dégauchir quelques paddocks, pour certains chez un gonze du lieu, d'autres se faisant tapisser par quelques goualantes de bonne lignée. La dîne allant bon train (une broche mahousse!), le pichtogorme aussi, nous la faisons grasse après les os de cette borgnio.

P'tit Louis  
p.c.c. Denys Perrin

---

Comité 1968 du SPELEO-CLUB DES MONTAGNES NEUCHATELOISES

---

Président: Bernard DUDAN Mt d'Amin 7, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Vice-président: Claude BERBERAT Charrière 37, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Secrétaire: Michel STOCCO Bois Noir 17, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Caissier: Claude MEYLAN Grand'rue 3, 2400 Le Locle  
Resp. des sorties: Christian JUILLET, Jardinets 7, 2035 Corcelles  
Archiviste: Georges PREBANDIER, Poudrières 71, 2000 NEUCHATEL  
Bibliothécaire: Jean-Pierre TRIPET, E. Argand 11, 2000 NEUCHATEL  
Rédacteurs de CAVERNES: Raymond GIGON, Arc-en-ciel 7, 2300 La Ch-de-Fds  
Jean-Pierre TRIPET, E. Argand 11, 2000 NEUCHATEL

Toute la correspondance concernant le SCMN est à adresser au président, sauf celle qui concerne CAVERNES qui sera envoyée directement à l'un des deux rédacteurs.

11ème année 1967

TABLE DES MATIERES

AUDETAT, M.: Une excursion dans les parties nouvelles de l'Aven d'Orgnac .....	106
BARON, P.J.: Les grandes cavités de Suisse (Listes au 1.2.1968).....	119
BERBERAT, C.: Activités du SCMN (du 6.5 au 30.9.1967).....	89
BERNASCONI, R.: Biospéléologie et faune des grottes suisses .....	26
- : Les combustibles pour le camping souterrain .....	67
Bibliographie:- Actes du VIIe Congrès national de Spéléologie .....	118
- AUBERT, D.: Structure, activité et évolution d'une doline .....	31
- BONNARDEL, R.: Le monde secret des cavernes .....	52
- COLIN, J.: Inventaire spéléologique du Doubs .....	38
- Chronique d'Hydrogéologie, fasc. 7 .....	30
- FENIES, J.: Spéléologie et médecine .....	38
- MINVIELLE, P.: La conquête souterraine .....	114
- TROMBE, F.: La spéléologie .....	30
BICHET, P.: In memoriam: Jean-Pierre Jéquier .....	35
BINGGELI, C.: Cavités nouvelles sur le territoire communal du Rurey (Doubs) .....	51
- : Activités de la SVT (du 4.2 au 14.4.1967).....	61
- : Activités de la SVT (du 26 au 29.10.1967).....	121
BOURQUIN, J.P. & J.B. KURETH: Activités de la SVT (du 9.7 au 17.8.1967).....	85
BRAMAZ, R.: Le cycle théorique de l'ultrason des chauves-souris....	39
Carnet rosse ! .....	94
Comité 1968 du Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises .....	126
GIGON, R.: Le Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises a 10 ans ...	3
- : Troisième Congrès national de Spéléologie (Interlaken)..	82
KLOETZLI, E.: Travaux et nouvelles découvertes à Milandre .....	81
LE GUERN, F.: Aperçu géologique sur le réseau de la grotte I du Creux-Billard (Nans/Ste-Anne, Doubs).....	80
LOUVET, J.P.: Découverte d'importantes prolongations dans le gouffre du Pré d'Aubonne (Gimel, VD).....	48
MOMNIN, J.: Congrès de l'Association Spéléologique de l'Est (Clerval, 13-15 mai 1967).....	50
OLDHAM, T.: Nouvelles de Grande-Bretagne .....	60
- : La tragédie de Mossdale .....	84

OLDHAM, T.: Spéléologie et tourisme en Roumanie .....	97
PARROT, R.: Enchantements souterrains (poème) .....	110
PERRIN, D.: P'tit Louis raconte à sa manière la visite du gouffre du Chevrier (-510 m) .....	125
REGEZ, J.L.: Les cavités de Malatraix (Villeneuve, VD).....	111
R.G.: Accident dans la grotte de Bournois .....	47
Soirée inter-clubs spéléos (Môtiers).....	122
Spéléo 67 (Programme de l'exposition).....	17
STOCCO, M.: Activités du SCMN (du 14.10 au 16.12.1967).....	123
TRIPET, J.P.: Bibliothèque du SCMN .....	63
- : Bibliothèque du SCMN .....	115
VALLA, F.: Activités du SCMN (du 29.10.1966 au 30.4.1967).....	53

### 5ème Congrès international de Spéléologie

Le 5ème Congrès international de Spéléologie tiendra ses assises, du 22 septembre au 4 octobre 1969, à STUTTGART (Allemagne du Sud). Il est organisé par l'Union des spéléologues et karstologues allemands (Verband der Deutschen Höhlen- und Karstforscher). Une première circulaire concernant cette importante manifestation est parvenue à la rédaction de CAVERNES, nous en extrayons les renseignements suivants:

Séances scientifiques: du 22 au 26 septembre 1969 à STUTTGART

Excursions: du 27 septembre au 4 octobre

- a) Jura de Souabe, Westalb et SUISSE
- b) Jura de Souabe moyen, Ostalb et Jura de Franconie
- c) Jura de Souabe moyen, Alpes bavaroises et Alpes de Salzbourg

Sections de travail:

- 1) Morphologie et Hydrologie du karst
- 2) Spéléogénèse
- 3) Biospéléologie
- 4) Habitation des grottes par les hommes
- 5) Tourisme des grottes
- 6) Technique, sauvetage et documentation.

Droits de participation: Participants et adhérents: DM 60.-

Accompagnants: DM 40.-

Inscriptions préliminaires: Au moyen d'une formule "ad hoc" que l'on peut obtenir auprès de la Bibliothèque centrale de la SSS, 7, rue de l'Arc-en-ciel, 2300 La Chaux-de-Fonds.